1813

Mandement pour des prières publiques.

JOSEPH OCTAVE PLESSIS, par la miséricorde de Dieu et la grace du S. Siège Apostolique, Evêque de Québec, &c. &c. A tous les Pasteurs et Fidèles de notre Diocèse, salut et bénédiction.

LES circonstances de la guerre où nous nous trouvons engagés, Nos très chers Frères, sont d'une nature si heureuse et si singulière, qu'il ne se passe ni un jour ni un moment qui ne nous offre de nouveaux motifs de remercier Dieu de la miséricorde qu'il exerce envers cette partie du nouveau monde. Nous sommes en guerre, il est vrai; mais presque toutes les rencontres de nos forces avec celles de l'ennemi, sont signalées par des avantages que l'infériorité du nombre ne devroit pas nous donner lieu d'espérer. Nous sommes en guerre, mais le Haut Canada qui en est le foyer, devient aussi le théâtre journalier de nos triomphes et le piége où viennent se prendre les Officiers et les Généraux ennemis. Nous sommes en guerre, mais parfaitement rassurés par la vigilance d'un Gouvernement qui ne distingue pas ses intérêts des nôtres, qui protège nos propriétés aussi soigneusement que ses forteresses, et qui semble ménager nos mises pour exposer ses propres troupes.

Que n'aurions-nous pas à espérer de sa sollicitude, si l'Amérique du Nord étoit le seul point où il dût porter son attention! Mais il n'est aucune partie du monde sur laquelle la Grande Bretagne n'ait les yeux ouverts et dont elle ne soit appellée à fixer le sort politique. En même temps qu'elle défend le Canada, elle maintient sa domination dans les deux Indes, conserve la supériorité des mers, relève le courage abattu des Puissances du Nord, réorganise la Sicile et donne au Portugal et à l'Espagne la protection la plus efficace et la plus glorieuse.

C'est vers cette Puissance, l'objet de l'admiration de l'Univers, que des peuples opprimés, avilis, victimes malheureuses de l'ambition perfide d'un insatiable conquérant, lèvent leurs mains languissantes, la regardant à juste titre comme l'instrument dont le Ciel veut se servir pour opérer leur délivrance. Ah! Nos très chers frères, combien d'Etats autrefois florissans, maintenant subjugués, s'estimeroient heureux, s'ils avoient la dixième partie des avantages non-interrompus dont nous avons joui jusqu'à ce jour! Combien de nations catholiques nous porteroient envie, si elles pouvoient être témoins du respect rendu à notre culte, de la pompe de nos cérémonies, de la splendeur de nos fêtes Religieuses! Avouons que Dieu nous traite avec une bonté dont on ne trouve peut-être d'exemple chez aucun des peuples modernes. Ps. 147. *Non fecit taliter omni nationi.*

Mais songez-vous, Nos très chers frères, à remercier la Divine Providence d'une prédilection aussi marquée? Vous efforcez-vous d'en mériter la continuation par votre fidélité et votre reconnaissance? Etes-vous attentifs à prier pour la prospérité d'un Empire à la destinée duquel sont liés vos intérêts les plus chers, pour la conservation et le bonheur d'un Prince, l'idole de la nation, fait pour en posséder l'entière confiance et investi par elle des fonctions de la Royauté devenues extrêmement pénibles par les circonstances même où il les exerce? Ce digne fils d'un Souverain chéri, destiné par sa naissance à occuper le trône le plus solide et le plus respectable de l'Europe, doit
1. Tim. 2. surtout fixer en ce moment votre attention. Car si la Religion nous commande *d'offrir des prières, des demandes et des actions de graces pour les Rois et pour tous ceux qui sont dans des postes élevés*, combien ce précepte n'acquiert-il pas de force, quand il s'agit d'attirer la protection de Dieu sur un Prince déjà *prévenu des benedictions de sa douceur* et
Ps. 20. qui tient en main les rênes du Gouvernement sous lequel vous avez le bonheur de vivre?

A ces causes, le saint nom de Dieu invoqué, nous avons réglé et ordonné, réglons et ordonnons ce qui suit.

1° Dans les Paroisses et Missions des différentes Provinces de ce Diocèse, toutes les fois qu'on fera le prône du Rituel, soit le grand, pag. 385, soit le petit, pag. 443, on ajoûtera à la fin l'annonce et l'oraison suivantes, qui seront imprimées sur une feuille à part, afin que chacun les puisse attacher à son Rituel,

" Nous allons prier plus spécialement pour son Altesse Royale Monseigneur le " Prince Régent du Royaume uni, afin que Dieu bénisse ses armes, éclaire ses con- " seils et dirige ses entreprises à la gloire de son Saint Nom et à l'avantage des peuples.

" OREMUS

" Omnipotens, sempiterne Deus, per quem Reges regnant et legum conditores " justa decernunt, respice, quæsumus, super famulum tuum Georgium uniti Regni " Administratorem, ut quæcumque susceperit consilia, ad honorem Sancti tui No- " minis, populi tui tranquillitatem, inimicorum tuorum confusionem tuæque Reli- " gionis augmentum proficiant. Per Christum Dominum nostrum. Amen."

2° Cette prière sera continuée tout le temps que durera la Régence.

Sera le présent mandement lu et publié au prône de toutes les paroisses le premier dimanche après qu'il y aura été reçu.

Donné à Québec sous notre seing, le sceau de nos armes et le contre seing de notre secrétaire, le huit juillet mil-huit-cent-treize.

✠ J. O. Ev. DE QUEBEC.

L.+S.

PAR MONSEIGNEUR,

P. F. TURGEON, Ptre. Secr.

Bon pour copie.